

et la façade refaite au XVI^e siècle. Cette étude paraîtra dans un prochain bulletin.

En terminant sa causerie, M. Mestre demande à la Société de vouloir bien déposer une instance de classement des ruines du prieuré, de la statue de N.-D. de Bouquy et de la fontaine gelée. Cette proposition est acceptée.

— M. TENAILLON, commentant parmi les livres de la bibliothèque de M. Vivenel, un recueil de poésies d'un architecte compiégnois, M. Perrin, dit qu'elles évoquent une époque curieuse par ses différences avec la nôtre, mais que ces poésies, quelquefois lyriques, ne méritent pas de passer à la postérité.

— M. MERMET poursuit la lecture de son travail sur l'Assemblée provinciale de l'Île de France dont le siège est à Melun. Son président fut le duc du Châtelet qui, traduit devant le tribunal révolutionnaire, fut condamné à mort, puis exécuté le 13 décembre 1793.

Séance du 20 Décembre 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. Mourichon et L'Ourson.

Membres présents : 30.

Admission : M. le général Decarpentry est admis comme membre titulaire.

Présentations : Mme Philippot, 16, rue Vivenel à Compiègne, présentée par MM. Robiquet et de Valroger.

— M. Roland Lévy, avocat, 20, rue Saint-Lazare à Compiègne, présenté par MM. Maillard et Hémerly.

— Mme Bernheim, château de Gondreville, par Vaumoise (Oise), présentée par MM. Vanuxem et Vergnet-Ruiz.

Nécrologie : Le Président fait part du décès de M. Delaidde, bienfaiteur des Hospices de Compiègne, qui assistait bien souvent à nos réunions, malgré son grand âge. Il adresse à sa famille les condoléances de notre Société.

Communications : M. FONTAINE poursuit la lecture de son importante étude sur les seigneurs de la Tournelle.

— M. VERGNET-RUIZ parle ensuite de Mesdames Tantes, étude fort intéressante relative aux séjours des filles de Louis XV à Compiègne. Sa première causerie est consacrée à Madame Infante pour qui furent tissées les magnifiques tapisseries des chasses de Louis XV, d'après Oudry, qui décorèrent son palais de Colorno.

— M. HÉMERY, en nous rappelant succinctement l'histoire de la maladrerie d'Elincourt-Sainte-Marguerite fondée au XIII^e